

ÉDITIONS ARFUYEN



Sortie en librairie le 13 janvier 2011

JEAN TAULER

Le Livre des Amis de Dieu

ou
les Institutions divines

Traduit de l'édition latine de Surius par Edmond-Pierre Noël
et présenté par Rémy Vallejo

Arfuyen

2011 marque le 650^e anniversaire de la mort du grand mystique dominicain Jean Tauler (né et mort à Strasbourg, 1300-1361). Disciple direct de Maître Eckhart mais aussi lui-même inspirateur du banquier Rulman Merswin, il se situe à la charnière de deux mouvements majeurs : la mystique rhéno-flamande et le mouvement des Amis de Dieu.

Si la mystique rhéno-flamande – illustrée par les noms de Maître Eckhart (1260-1328), Henri Suso (1295-1366), Jean de Ruysbroeck (1293-1381) et Tauler lui-même – est aujourd'hui de mieux en mieux connue, le mouvement des Amis de Dieu – illustré par les œuvres de Rulman Merswin (1307-1382), de l'Ami de Dieu de l'Oberland (XIV^e s.) et par les *Institutiones* réunies et publiées par Surius (1523-1578) – reste aujourd'hui presque entièrement à découvrir.

Il s'agit d'un mouvement de laïcs, très critiqué par rapport à la société de son temps, animé d'une profonde méfiance vis-à-vis des clercs et prônant une vie intégralement évangélique. Ces caractéristiques en feront l'inspirateur direct de la Réforme. Malgré des travaux précurseurs, comme le livre de Bernard Gorceix *Amis de Dieu dans l'Allemagne du XIV^e siècle* (1984), aucun texte du mouvement des Amis de Dieu n'est aujourd'hui accessible en français.

Le livre

L'œuvre complète de Tauler en latin est éditée à Cologne en 1548. Laurent Surius, moine à la Chartreuse de Cologne, travaille sur la base de l'édition allemande réalisée en 1543 par le jésuite saint Pierre Canisius. Y figurent en bonne place les *Institutiones divinae* ou *Enseignements divins de l'Illuminé Docteur Jean Tauler*. Parmi ces textes, certains sont explicitement attribués à Maître Eckhart et Henri Suso, mais aussi à Eckhart le jeune, Henri de Louvain et d'autres auteurs rhénans. Bien plus que l'ouvrage d'un seul auteur les *Institutiones* sont ainsi d'emblée présentées, sous l'autorité incontestable de Tauler comme un véritable « Livre des Amis de Dieu ».

Plusieurs fois éditées en latin, mais aussi traduites en français, en italien et en espagnol, ces « *Institutiones* » deviennent une source d'inspiration majeure pour Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, pour Angelus Silesius et la mystique germanique, mais aussi pour Pierre de Bérulle et l'École française de spiritualité. Elles représentent, bien plus que les *Sermons*, l'élément essentiel de l'essor et de l'influence de la mystique rhénane dans toute l'Europe. C'est grâce aux « *Institutiones* » que l'influence de l'œuvre d'Eckhart, pratiquement mise à l'index, pourra ainsi survivre et rayonner.

Le texte ici présenté reprend la traduction intégrale du texte latin des *Institutiones* par le Père E.-P. Noël, dominicain. Le titre traditionnel de l'ouvrage en français, les « *Institutiones* » a changé de sens dans notre langue et ne renvoie plus au sens du mot latin *Institutiones*, c'est-à-dire : les « enseignements », les « doctrines ». D'où l'option prise d'un sur-titre.

L'auteur

Dès 14 ans Jean Tauler entre chez les dominicains. Il est probable qu'il soit allé étudier à Cologne où enseigne Maître Eckhart. A Strasbourg où prêche Tauler, se trouvent sept couvents de dominicaines et de nombreux béguinages. Mais sa prédication s'étend aussi au vaste public laïque des « Amis de Dieu ». Son disciple Rulman Merswin, compte parmi les fondateurs de ce mouvement. Selon Surius, Tauler serait allé à Groenendael rencontrer Ruysbroeck.

Laurent Sauer, ou Surius, est né à Lubeck en 1523 et mort en 1378 à Cologne. Condisciple des futurs Eschius (1507-1578) et Canisius (1521-1597), Laurent Surius entre en 1540 à la Chartreuse Sainte-Barbe de Cologne. Face à la Réforme, il est persuadé de l'importance d'une doctrine pour une réforme de l'homme intérieur. Il travaille donc successivement à l'édition latine des œuvres complètes de Jean Tauler (1548), Ruysbroeck (1552) et Suso (1555).